



théâtre de nîmes



Ballet du Grand Théâtre de Genève

Wahada

MERCREDI 26 FÉVRIER 2020 À 19H, JEUDI 27 ET VENDREDI 28 À 20H

Théâtre
Bernadette
Lafont

Durée
1h environ



Dossier pédagogique

La danse d'Abou Lagraa porte en elle un subtil mélange de classicisme, d'énergie urbaine et d'expressivité contemporaine. Mais avant tout, c'est un artiste qui ose et assume une certaine sensualité dans le mouvement, en allant chercher chez les interprètes ce qu'ils portent en eux, au-delà de la danse, une sorte de poésie incarnée et sensible. Soutenu magistralement par la *Messe en ut mineur*, le chorégraphe développe une danse articulée entre fluidité, abandon, virtuosité et harmonie. Une danse en partage qui propose un voyage spirituel où les corps deviennent musique. **Wahada** est la promesse d'une respiration commune, d'un souffle harmonieux, où la liberté des corps agit comme un baume qui nous enivre par sa simplicité. **La promesse** d'un poème écrit sur les corps des danseurs.



Le chorégraphe - Abou Lagraa

Né en France de parents algériens, Abou Lagraa se forme à la danse dès 16 ans, à Annonay, puis intègre le CNSMD de Lyon. Formé au classique, au contemporain et au hip hop, Abou Lagraa se plaît à mélanger ses trois techniques et à créer une danse à la croisée des esthétiques. Il joue avec les codes et les formes : il utilise la précision du classique, l'énergie des danses urbaines et l'expressivité d'une danse contemporaine lyrique pour développer une gestuelle métissée et stylisée.

En 1997, il fonde la Compagnie La Baraka. Il crée successivement, *Fly, Fly* pour le CCN Ballet de Lorraine, en 2001, *Le souffle du temps*, pour le Ballet de l'Opéra national de Paris, en 2006 et *Everyone's one*, pour le Memphis Ballet, en 2008.

Dans le cadre d'une collaboration culturelle franco-algérienne, il travaille avec Nawal Lagraa-Aït Benalla à l'élaboration d'un « Pont Culturel Méditerranéen », et crée le Ballet Contemporain d'Alger, en 2010. Après une première pièce *NYA*, en 2011, sa compagnie française et le Ballet Contemporain d'Alger, créent *El Djoudour* (Les Racines) présentée en ouverture de Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture.

Artiste associé à la Maison de la Danse à Lyon, il travaille avec le metteur en scène Mikaël Serre au *Cantique des cantiques*, en 2015. En 2017, il présente un duo d'homme et trio de femmes, au festival Orient/Occident : *Wonderfull one*.

En 2018, la compagnie est implantée à Annonay dans la Chapelle Sainte-Marie, nouvel espace accueillant des compagnies de danse en résidence.

Il dit de la danse qu'il s'agit d'un art capital, à la transformation et à l'accompagnement de civilisations, de cultures et d'engagements. Selon lui, la danse reflète la société d'aujourd'hui faite d'antagonismes et de résistances.

La musique

Toute sa vie, Mozart a composé sur commande. Seule exception : sa *Messe en ut mineur*, née d'une promesse faite à Dieu de composer une grande œuvre si sa future femme Constance retrouvait la santé. Ce fut chose faite et la partition resta inachevée, même si elle est un monument de la musique. Abou Lagraa s'est inspiré de l'histoire de la partition pour son titre, *Wahada*, qui signifie la Promesse. Mais il n'est cependant pas tombé dans un procédé narratif. Son idée s'inscrit dans ce qui est la base de la danse : s'inspirer de la musique pour mettre des corps en mouvement.

«Je voulais comme injecter la musique dans le corps des danseurs et danseuses», explique ainsi le chorégraphe. «Je ne voulais pas être à contre-temps de la partition, à côté, mais me servir de la musique».

Abou Lagraa a évité le piège d'une musique qui pourrait être écrasante, en proposant un format chorégraphique classique - mélange de moments de groupe, solos, duos et trios - et en sachant mettre la qualité des interprètes en avant. « Ce sont des interprètes tellement différents, mais aussi tellement ensemble » dit-il. C'est une belle façon de décrire le Ballet du Grand Théâtre de Genève, composé de 22 interprètes venus d'une formation académique mais habitués à toucher à beaucoup de choses dans la danse. La chorégraphie se sert de leur malléabilité en allant du contemporain à quelque chose de plus néo-classique dans les pas de deux, tout en proposant quelques touches venues du hip hop dans des mouvements plus saccadés.

Les moments de groupe se mêlent avec justesse à la musique, s'appuyant sur la force de la partition tout en ne rendant pas la danse simplement figurative, mais en sachant la faire exister pour elle-même et la charger d'intentions. Les solos, duos et trios sont interprétés avec une grande virtuosité.

Pistes pédagogiques

- Abou Lagraa un chorégraphe entre orient et occident
- La danse d'Abou Lagraa : mélange de classicisme, danse urbaine et d'expressivité contemporaine
- Lyrisme en danse pour dire l'amour
- La rencontre comme message universel et fraternel entre les peuples
- Œuvre musicale : *Messe en ut mineur* de Wolfgang Amadeus Mozart (1782)



Ressources numériques

- Danser canal historique - Interview avec Abou Lagraa
<https://dansercanahistorique.fr/?q=content/wahada-la-promesse-d-abou-lagraa>
- *Messe en ut mineur* de Wolfgang Amadeus Mozart, 1782
<https://www.youtube.com/watch?v=Ez0kqVShFEs>
- Numéridanse.fr - La Minute spectateur
<https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/la-minute-du-spectateur-abou-lagraa?s>
- Le projet du Pont Culturel Méditerranéen Interview d'Abou Lagraa
<https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/le-projet-du-pont-culturel-mediterraneen?s>
- La danse d'Abou Lagraa un film de Luc Riolon
<https://www.youtube.com/watch?v=aWxBPT9nZbl>
- Interview Abou Lagraa *Cantique des cantiques* France 3 Rhône Alpes
<https://www.youtube.com/watch?v=r5vqCUTGjRo>

Distribution

Ballet du Grand Théâtre de Genève

Chorégraphie : Abou Lagraa

Danseuses : Yumi Aizawa, Céline Allain, Ornella Capece, Angèle Cartier, Diana Duarte, Léa Mercurolo, Tiffany Pacheco, Mohana Rapin, Sara Shigenari, Lysandra van Heesewijk, Madeline Wong

Danseurs : Valentino Bertolini, Adelson Carlos, Zachary Clark, Andrei Cozlac, Armando Gonzalez Besa, Xavier Juyon, Juan Perez Cardona, Simone Repele, Sasha Riva, Geoffrey Van Dyck, Nahuel Vega

Assistante à la chorégraphie : Nawal Lagraa Aït-Benalla

Musique : Wolfgang Amadeus Mozart - *Messe en ut mineur*

Scénographie : Quentin Lugnier

Costumes : Paola Lo Sciuto

Lumières : Philippe Duvauchelle

©Gregory Batardon

SERVICE ÉDUCATIF

Marina COSTAS

Chargée des relations avec le public scolaire

m.costas@theatredenimes.com

Isabelle ALVES

Enseignante missionnée théâtre

Nathalie HENRY

Enseignante missionnée danse